

celle d'une très curieuse lettre de Mirabeau, datée du 30 janvier 1789;

j. Nous signalerons encore, dans cette salle, un certain nombre de pierres funéraires provenant du cimetière mérovingien d'Ableiges (Oise).

En résumé, l'exposition si bien installée par le secrétariat du ministère de l'Instruction publique fait le plus grand honneur à la science française, par l'ensemble des travaux de tout genre qui s'y trouvent heureusement réunis et groupés avec une certaine recherche, voire une certaine coquetterie, que la science même la plus sévère ne saurait exclure. Et chacun des exposants ne peut qu'être reconnaissant à l'habile organisateur de cette exposition et à ses dévoués collaborateurs.

Comme nous le disions tout à l'heure, la collection des sceaux des Archives nationales est absolument unique; elle comprend: 1° les sceaux des communes, au nombre de plus de trois cents; 2° des sceaux très curieux de différents métiers et corporations: affoieurs de vin, artilleurs, barbiers, bateleurs, corroyeurs, maçons, orfèvres, potiers d'étain, tanneurs, etc.; 3° les sceaux royaux, depuis Childéric I^{er}, Dagobert I^{er} et Clovis III jusqu'à Louis XVI et la République française, avec le millésime de 1793; 4° les sceaux des reines depuis Constance de Castille et Adèle de Champagne (1190), Jeanne de Navarre (1300), Isabelle de Bavière (1414), Anne d'Autriche et Marie-Antoinette; 5° dans une petite vitrine d'angle, quelques sceaux de ville, tels que ceux de Valenciennes (1296), Rouen (xiv^e siècle), Dijon, Arras, etc.; 6° des sceaux seigneuriaux et ecclésiastiques, parmi lesquels nous citerons ceux de Gaston de Béarn (1278), Simon de Montfort (1380), Louis II, duc de Bourbon (1394), Guy de Châtillon (1412), Charles le Téméraire (1473), Guillaume III, archevêque de Sens (1262), Humbert, patriarche d'Alexandrie (1354); 7° enfin, une autre vitrine renferme des matrices de sceaux. Plus loin, mais toujours appartenant aux Archives nationales, se trouve placée une série nombreuse et non moins intéressante de sceaux étrangers; nous citerons:

a. pour l'Angleterre et l'Écosse, les sceaux d'Offa, roi des Merciens (790), de Guillaume le Conquérant (1069), des villes d'Édimbourg, de

Dundee (1557); b. pour l'Autriche-Hongrie et la Bohême, les sceaux d'Albert, duc d'Autriche (1293), et d'Antoine de Berghes (1529); c. pour la Belgique, le Danemark et l'Espagne, ceux de Jacques II, roi d'Espagne (1291), de Jean II, roi de Danemark (1499), ceux des villes de Bruges, Dinant, Gand, Anvers, etc.; d. pour les États germaniques, ceux de Frédéric II, roi des Romains (1215), de Charles IV, empereur (1378), de Ferdinand II (1625); e. pour la Hollande,

LE PAVILLON DU GAZ

Au xiii^e siècle vivait à Paris, dans une des étroites rues du quartier du Fouarre, un juif nommé Ézéchiël, « grand liseur de grimoires, familier du diable, expert en toute sorcellerie »; les gens du quartier se signaient quand il passait, et, le soir venu, se montraient avec terreur la fenêtre au sorcier, vivement éclairée par la

leur d'une lampe qui, disait-on, brûlait sans mèche et sans huile.

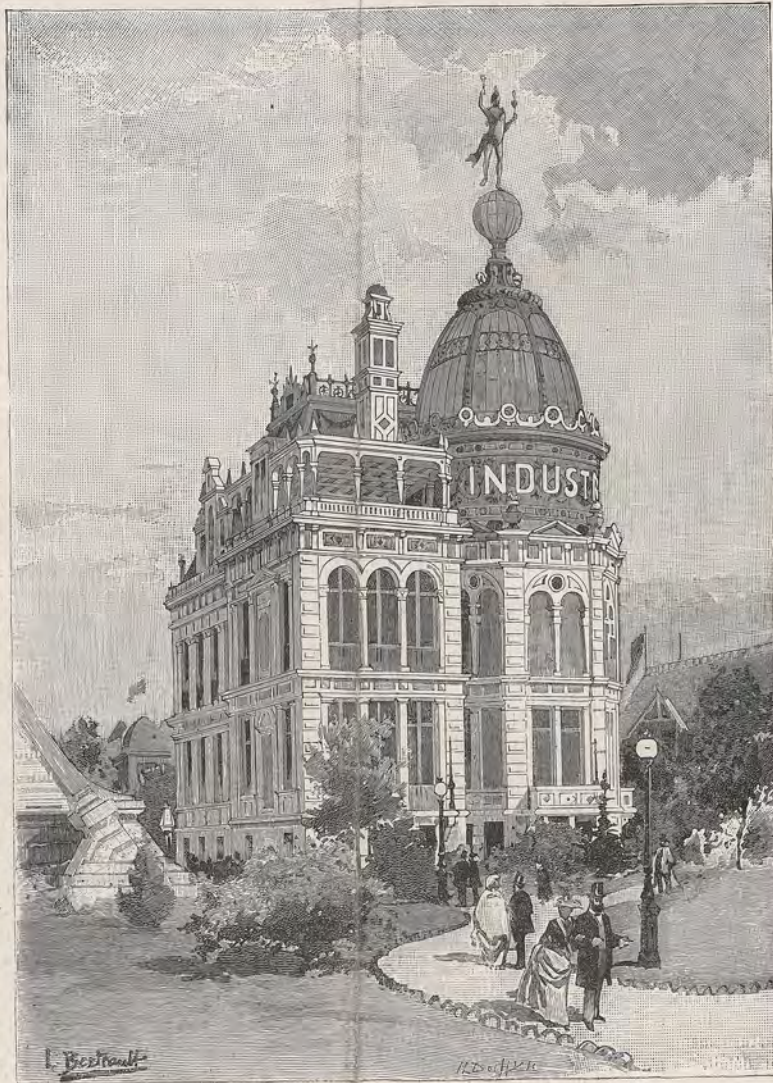
Cette lampe illumine aujourd'hui nos boulevards, nos maisons, nos chambres; elle a triomphé l'autre jour au Champ de Mars, lors de la fête d'inauguration du Pavillon du Gaz.

Les représentants les plus autorisés de l'industrie du gaz, frappés de l'ignorance dans laquelle se trouve encore une grande partie du public qui ne sait pas utiliser rationnellement le gaz, ni lui demander toutes les ressources si variées qu'il procure tant pour l'éclairage que pour le chauffage, la force motrice et la ventilation, ont eu l'ingénieuse idée de présenter, installés et fonctionnant dans les conditions pratiques de la vie domestique, les appareils les plus variés et les plus parfaits.

Et notez que c'est là une exposition collective à laquelle ont participé presque toutes les usines à gaz de France. Chacune a donné suivant ses moyens: la Compagnie Parisienne a donné 80,000 francs, le groupe lyonnais 40,000, la Société du gaz de Vire 50 et celle de Marmande 25. Nous citons au hasard pour montrer qu'aucun gazier, pour ainsi dire, n'a voulu rester étranger à cette mani-

festation: ces capitaux, dont le total dépasse 250,000 francs, ont permis d'élever au pied de la Tour Eiffel un pavillon dont la construction a été confiée à M. l'architecte Pieq, qui a su élever là un hôtel moderne, d'un charmant style Renaissance, à l'intérieur duquel les différentes applications du gaz sont montrées dans un milieu décoratif et entourées de toutes les installations de confort et de luxe que réclament les exigences et les besoins de la vie moderne. Salons, chambres à coucher, cabinets de toilette, salles de bains et d'hydrothérapie, salle à manger, billard-bibliothèque, il n'y manque rien, la maison est prête à être habitée.

(A suivre.)



LE PAVILLON DE L'INDUSTRIE DU GAZ AU CHAMP DE MARS.

l'Orient latin, la Pologne, le Portugal, les sceaux des empereurs de Constantinople, Baudouin II (1247) et Philippe (1282); f. pour la Suisse, les sceaux de Saint-Gall, de Schaffhouse, Soleure, Bâle; g. enfin, pour l'Italie, les sceaux de Victor-Amédée, roi de Sardaigne (1796), Amédée VIII, comte de Savoie (1490).

Tels sont, en quelques lignes, les principaux spécimens de cette merveilleuse collection, prêtée à la direction du secrétariat du ministère de l'Instruction publique, par les Archives nationales, pour être exposée dans la salle qui précède celle des Missions scientifiques proprement dites.

L'EXPOSITION DE PARIS

DE 1889

Prix du numéro : 50 centimes.

Journal hebdomadaire. — 7 août 1889.

Prix du numéro : 50 centimes.

ABONNEMENTS. — PARIS ET DÉPARTEMENTS : 20 FR.

N° 24

ABONNEMENTS. — PARIS ET DÉPARTEMENTS : 20 FR.

Adresser les mandats à l'ordre de l'Administrateur.

BUREAUX : 8, RUE SAINT-JOSEPH. — PARIS

Adresser les mandats à l'ordre de l'Administrateur.



LE PAVILLON DE LA BOLIVIE AU CHAMP DE MARS.